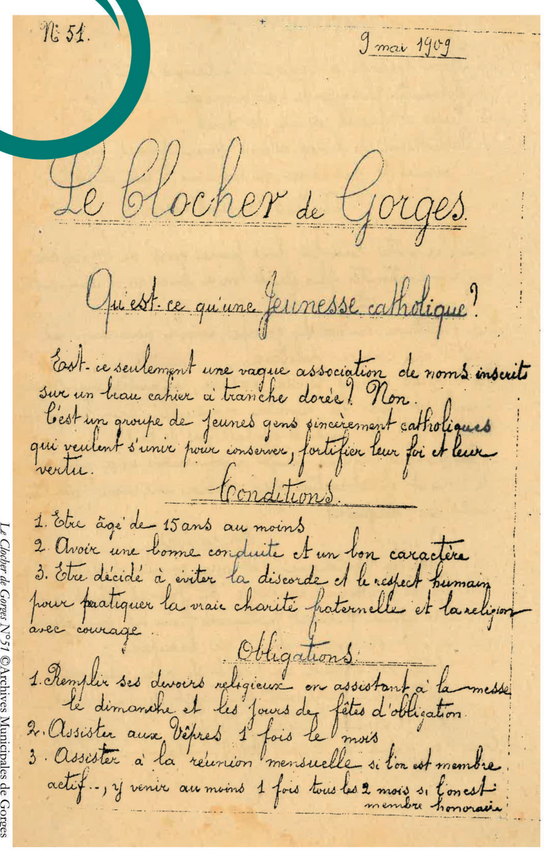
CADRER LA JEUNESSE

LE PATRONAGE : SOCIÉTÉ D'ÉLITE, SOCIÉTÉ D'HONNEUR

1909

1950



Le Clocher de Gorges N°51 ©Archives Municipales de Gorges

LE CLOCHER DE GORGES, N°51

Rédigé par les abbés de Gorges, ce bulletin paroissial parait dans la commune au début du 20e siècle. Il transmet les informations sur la vie paroissiale : horaires des messes, répertoire des bonnes œuvres... Il fait également le point sur l'actualité nationale ou régionale. C'est alors l'occasion pour les abbés de relier morale chrétienne et positions politiques : l'État Républicain, les guerres de Vendée, l'évolution des mœurs : de nombreux sujets sont évoqués.

Le 51e numéro du Clocher de Gorges est paru le 9 mai 1909. Ce document comporte 4 pages, il a été imprimé en plusieurs exemplaires par un certain Jean Dabin. Il est conservé aux archives municipales de Gorges.

SOCIÉTÉ D'ÉLITE

Au début du 20e siècle, la religion est omniprésente dans la commune de Gorges. La vie des habitants est rythmée par les abbés qui organisent de multiples activités en lien avec la religion : processions, messes, œuvres de charité... Ces activités sont essentielles pour garantir l'encadrement religieux des habitants face à la diffusion de la culture laïque qui s'accélère depuis la loi de 1905 séparant l'Église de l'État.

Toutefois, aucune activité n'est encore proposée pour encadrer les jeunes hommes. L'abbé Lambert, curé de Gorges, fonde donc pour eux la « Jeunesse Catholique » le 9 mai 1909.

Ce groupe de la Jeunesse Catholique est un **patronage** (groupe paroissial). Il veut renforcer la pratique religieuse chez les Gorgeois entre 15 et 30 ans. Les hommes sont donc invités à s'instruire dans la chrétienté, à participer aux œuvres religieuses, mais il n'est pas encore question de pratiquer un sport.

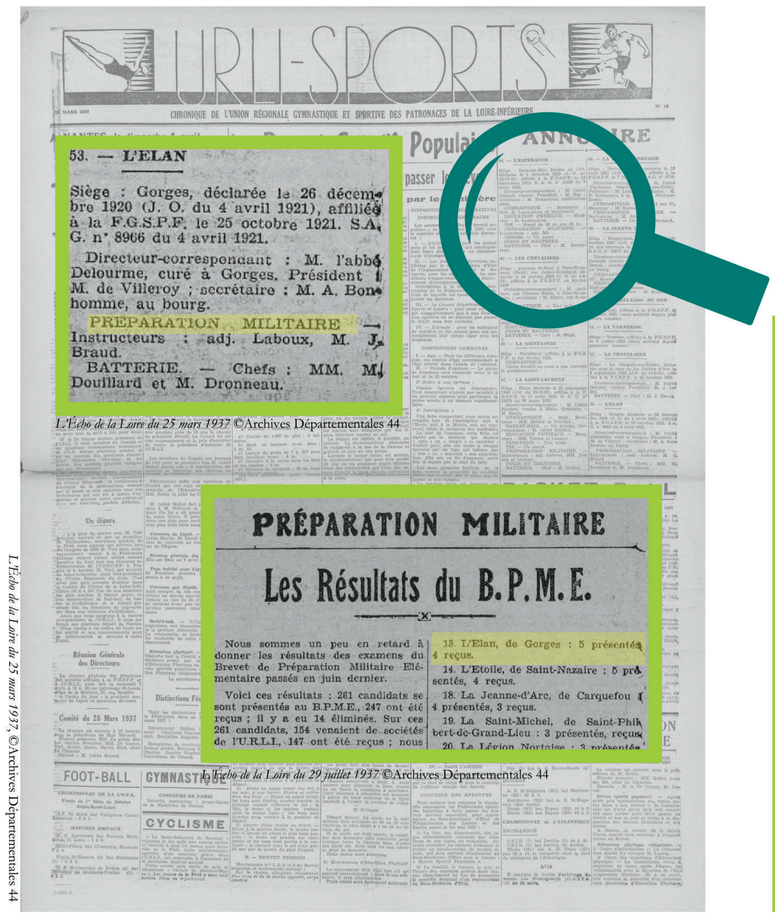
Cette initiative s'inscrit dans une dynamique territoriale, voire nationale ; partout dans le Vignoble Nantais des groupes de Jeunesses Catholiques sont créés pour encadrer les jeunes gens et en faire une société d'**élite**. Quant à la France, elle compte environ 5000 patronages catholiques masculins en 1913.

SOCIÉTÉ D'HONNEUR

Suite aux nombreux conflits militaires qui jalonnent l'époque, il est nécessaire de préparer les jeunes hommes français à la guerre au début du 20e siècle. Les patronages qui inculquent déjà à ces garçons la rigueur et l'esprit de groupe sont rapidement vus comme des relais intéressants pour donner l'instruction militaire et former une vraie **société d'honneur**, prête à la guerre.

Pour atteindre ce but, l'instruction du 7 novembre 1908 définit les premières **S.A.G.** (Sociétés Agréées par le ministère de la Guerre) qui seront les patronages autorisés à donner les cours de préparation militaire. A Gorges, les abbés en charge du patronage sont favorables à faire participer les jeunes Gorgeois à l'effort et inscrivent ainsi le 4 avril 1921 les membres de la Jeunesse Catholique comme le groupe de "l'Élan de Gorges ", elle sera la société agréée par le ministère de la Guerre numéro 8906.

Le sport est central dans ces cours de préparation militaire puisqu'il agit comme un « *agent pour le "débourrage" physique qui doit précéder l'entrée dans l'armée moderne* » (Pierre de Coubertin, président du Comité International Olympique, 1902). A Gorges, la préparation militaire est composée d'exercices de gymnastique, de tir sportif et d'épreuves de tactique militaire. Les cours sont donnés dans l'ancienne école Pie X (actuels locaux d'AGORA) par des adjudants militaires, tout au long de la première moitié du 20e siècle.


URLI-SPORTS

CHRONIQUE DE L'UNION RÉGIONALE GYMNASTIQUE ET SPORTIVE DES PATRONAGES DE LA LOIRE-INFÉRIEURE

53. — L'ELAN

Siège : Gorges, déclarée le 26 décembre 1920 (J. O. du 4 avril 1921), affiliée à la F.G.S.P.F. le 25 octobre 1921. S.A. G. n° 8966 du 4 avril 1921.

Directeur-correspondant : M. l'abbé Delourme, curé à Gorges. Président : M. de Villeroy ; secrétaire : M. A. Bonhomme, au bourg.

PRÉPARATION MILITAIRE

Instructeurs : adj. Laboux, M. J. Braud.

BATTERIE. — Chefs : MM. M. Douillard et M. Dronneau.

L'Écho de la Loire du 25 mars 1937 ©Archives Départementales 44

PRÉPARATION MILITAIRE

Les Résultats du B.P.M.E.

Nous sommes un peu en retard à donner les résultats des examens du Brevet de Préparation Militaire Élémentaire passés en juin dernier.

Voici ces résultats : 261 candidats se sont présentés au B.P.M.E., 247 ont été reçus ; il y a eu 14 éliminés. Sur ces 261 candidats, 154 venaient de sociétés de l'U.R.L.I., 147 ont été reçus ; nous

13. L'Elan, de Gorges : 5 présentés, 4 reçus.

14. L'Etoile, de Saint-Nazaire : 5 présentés, 4 reçus.

18. La Jeanne-d'Arc, de Carquefou : 4 présentés, 3 reçus.

19. La Saint-Michel, de Saint-Philbert-de-Grand-Lieu : 3 présentés, reçus.

20. La Légion Nortaise : 3 présentés,

FOOT-BALL

CHAMPIONNAT DE L'A.S.F.A.

GYMNASTIQUE

CONCOURS DE PARIS

CYCLISME

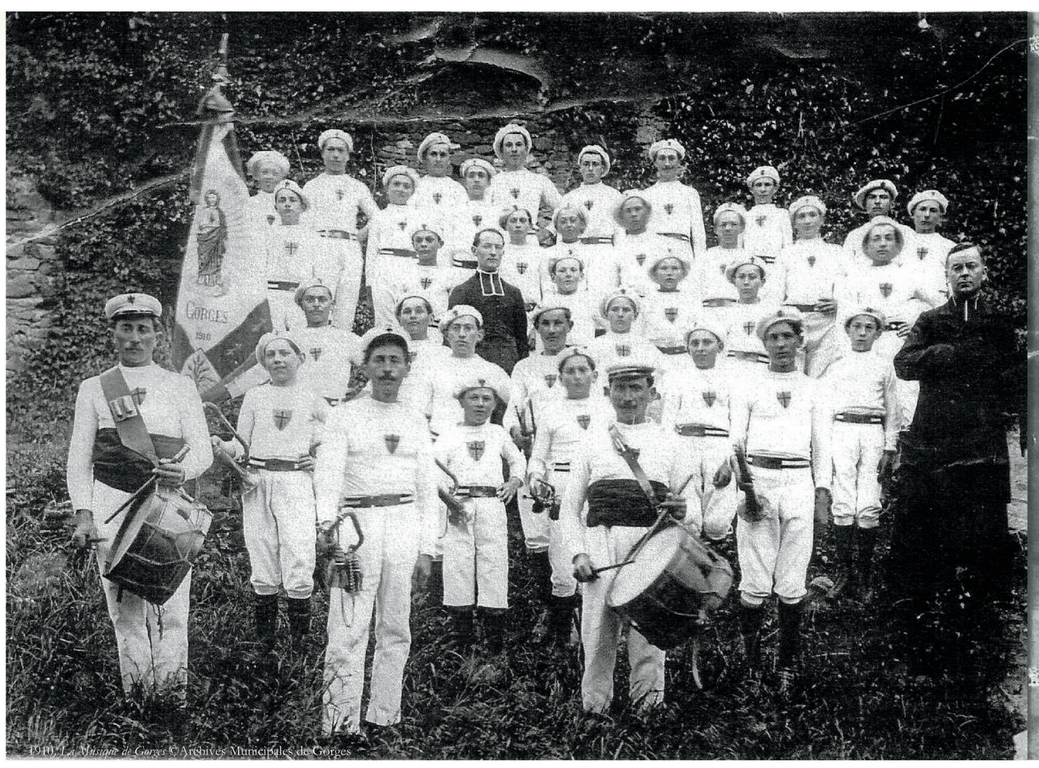
L'Écho de la Loire du 29 juillet 1937 ©Archives Départementales 44

L'Écho de la Loire du 25 mars 1937, ©Archives Départementales 44

L'ÉCHO DE LA LOIRE, PAGE U.R.L.I-SPORTS

En France, la grande majorité des associations sportives s'organisent sous le contrôle de fédérations. Au début du 20e siècle, trois d'entre elles sont en concurrence pour être la plus influente. Elles reflètent alors les mouvements politiques de l'époque : il y a les fédérations sportives laïques, regroupées dans l'U.F.O.L.E.P. depuis 1928, les fédérations sportives ouvrières regroupées dans la F.S.G.T. et enfin les fédérations sportives chrétiennes regroupées dans la F.G.S.P.F. Le patronage de Gorges est inscrit dès sa création dans une section régionale de la F.G.S.P.F, l'Union Régionale de Loire-Inférieure ou U.R.L.I.

Dans les journaux régionaux ligériens, on voit ainsi apparaitre au début du siècle les premières pages entières dédiées au sport. Elles permettent de communiquer sur les résultats des compétitions, et de présenter l'activité des associations. Ce sont les fédérations qui les rédigent, ici l'U.R.L.I., dont Gorges fait partie.



1910, *La Musique de Gorges* © Archives Municipales de Gorges



1910, *La Musique de Gorges* © Archives de l'école PIE X



Gorges

VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE

PAYS DU Vignoble nantais

LE PREMIER "ÉLAN"

LES DÉBUTS DU SPORT À GORGES

1921

1955



1946, *Gymnastique à Angrenier* ©Archives Municipales de Gorges

SOCIÉTÉS SPORTIVES

A Gorges, comme partout en France, le sport devient très populaire dans l'entre-deux-guerres. Les clubs sont alors le lieu par excellence pour le pratiquer. Leur succès est grandissant : en 1920 seulement 1 million de français étaient inscrits dans une association sportive, contre 4 millions en 1939. A Gorges, le patronage de l'Élan gagne aussi en popularité et diversifie donc ses activités. L'Élan de Gorges devient, en plus d'une société de préparation militaire, une **société sportive.**

C'est particulièrement la gymnastique qui est enseignée à l'Élan car elle est déjà pratiquée dans les exercices de préparation militaire. La discipline ne ressemble pas vraiment à celle que l'on connait aujourd'hui. Elle croise en effet plusieurs pratiques : course à pied, saut d'obstacles, porté d'haltères... L'objectif recherché est de muscler le corps car la force est perçue comme un synonyme de bonne santé. Toutefois, cela concerne uniquement les hommes, il est alors mal vu pour une femme de faire du sport.

Grâce à ses adhérents de plus en plus nombreux, l'Élan de Gorges devient au milieu du 20e siècle une société importante dans le Vignoble. On y pratique la préparation militaire (1921) la gymnastique (1921), la musique et le théâtre (1923), le football (1939), et l'Élan voit même une équipe de cross (course à pied) se former à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

ET COMPÉTITIONS

Partout, dans les alentours de la commune, des sociétés sportives se créent sur la base de patronages. S'il y a « l'Élan de Gorges », il y a aussi « les Enfants du Connétable de Clisson », « la Toutes-Joies de Gétigné » ou encore « La Saint-Sébastien de Boussay ». Toutes ces sociétés sportives sont **catholiques**, elles s'inscrivent donc dans la Fédération Gymnastique et Sportive des Patronages de France (F.G.S.P.F.). L'Élan la rejoint le 25 octobre 1921.

Très rapidement, les sportifs gorgeois vont se mesurer aux autres dans les **compétitions** organisées par la fédération. Ces rencontres entres sociétés sportives sont très populaires. Appelées « festivals » ou « concours », elles sont l'occasion de montrer la puissance de la fédération sportive catholique. L'Élan de Gorges participera notamment au concours de Nort-sur-Erdre le 23 juillet 1922 où il arrivera premier de sa catégorie, avant d'organiser lui-même un concours à Gorges le 17 juin 1923.

Lors des concours, les villes qui accueillent l'évènement sont très richement décorées. Le matin, un défilé est organisé dans les rues pour présenter les centaines de sportifs venus de tous les patronages de la région. La suite de la journée est consacrée aux épreuves sportives. L'évènement est accompagné en musique par les fanfares des patronages, elles aussi en compétition.

A la fin des années 1940, l'équipe de course à pied de l'Élan qui vient d'être créée, participe également aux championnats de cross des « patros » (patronages). Organisées à l'échelle nationale, ces compétitions peuvent regrouper plusieurs centaines de coureurs.

23 mars 1950, journal *A la page* ©BNF

SPORT ET SPORTIFS

BRETONS et LYONNAIS se partagent les titres aux 38e championnats de cross des patros où MERINE succède à Lebrun

Ce n'est pas Tessier qui a détrôné Lebrun à Glatigny. Sur le conseil

Vétérans

17 *inscrits*, 15 *partants*, 13 *hommes et* 6 *équipes classés* (13 *et* 5 *classés en* 1949).

Les efforts de la Légion Saint-Jean d'Ambert, de Villebois-Mareuil et de l'Élan de Gorges méritent d'être cités.

En termes appuyés de gestes, MM. Château et Crocci, du Rhône Sportif, se sont plaints de la dureté du parcours, dont M. Gaëtan de Cargouët revendique la paternité. Par contre, le Breton Tuaux et quelques autres ont déclaré que ce tracé leur allait très bien.

J'avoue avoir disputé des épreuves d'une rigueur plus impitoyable que celle de Glatigny. Je me souviens entre autres, une année, à Lyon (Huet triompha), avoir été mis, avec mes compagnons, dans l'obligation de traverser un ruisseau qui glaçait les jeuneaux et faisait moduler dans les chaussures à pointes des « glou-glou » peu sympathiques.

seniors, qui a donné à l'Avant-Garde de Rostrenen l'occasion d'affirmer par quelques points d'écart qu'elle ne voulait en rien céder son titre au Rhône Sportif.

Les dirigeants de celui-ci, notamment MM. Château et Croci, se sont plaints d'un parcours trop sévère. Il est exact que le tracé ne ressemblait en rien aux habituels parcours d'hippodrome qu'offrent beaucoup d'organisateurs aux pratiquants. Néanmoins, le cadet Cantonne — un garçon plein de qualités, déjà en vedette au National — avait précédé Merine dans la voie du succès.

Il faut citer Thuaux, bâti en athlète, Forgeau, de Gorges, et les deux frères Renou (Marcel et Maurice) en juniors. La Tour d'Auvergne de Rennes et Villebois-Mareuil de Château-Gontier n'ont pas peu contribué à faire de ces 38e championnats fédéraux de cross un festival breton.



Durant la course des cadets, Cantonne (n° 2) mène ronde et le Luzien Sanjurgo (n°

JUNIORS

1. MARCEL THUAUX (Tour-d'Auvergne de Rennes), les 7 km. en 24'22" ; 2. Forgeau (Elan de Gorges), 24'34" ; 3. Marcel Renou (Villebois-Mareuil de Château-Gontier), 24'53" ; 4. Maurice Renou (Villebois-Mareuil, Château-Gontier), 25'8" ; 5. Haran (A.G. Troyes), 25'11" ; 6. Thomas (T.A. Rennes), 25'14" ; 7. L'Huillier (Esp. St-Joseph, Thil), 25'50" ; 8. Bouzon (Nicolaïte de Chaillot), 25'55" ; 9. Vedovadi (Esp. St-Joseph. Thil), 26'4" ; 10. Woodward (G.A.S. Chantilly), 26'12" ; 11. Lemette (G.A.S. Chantilly), 26'18" ; 12. Camille (E.S. Versaillaise), 26'24" ; 13 Jouault (T.A. Rennes), 26'25" ; 14. Klein (Esp. St-Joseph, Thil), 26'33" ; 15. Martel (T.A. Rennes), 26'40" ; 16. Bazin (Villebois-Mareuil, Château-Gontier), 26'41" ; 17. Latimier (G.A. Rouennais), 26'52" ; 18. Lemaire (Vaillante de Gonesse), 26'54" ; 19. Malassigne (Avenir de Triel), 26'54" ; 20. Aigouy (Cercle Sportif Thiais), 27'35" ; 21. Bastien (A.G. Troyes), 27'36" ; 22. Dronnaud (Elan de Gorges), 27'38" ; 23. Diaud (Elan de Gorges), 22'40" ; 24. Marasse (Esp. Saint-Jo-

1er avril 1950, journal *Les Jeunes* ©Musée National du Sport



1949, *La troupe de théâtre costumée de l'Élan de Gorges* ©Collection privée



1947, *L'équipe de cross de l'Élan de Gorges* ©Collection privée



LA FIÈVRE DU BALLON ROND

1939
1952

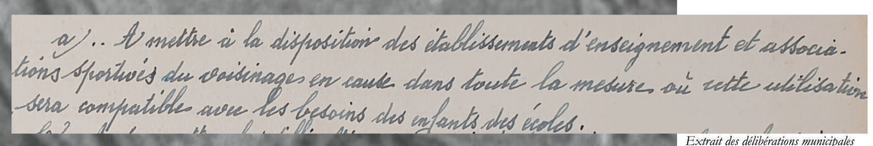
DES PRÉS...

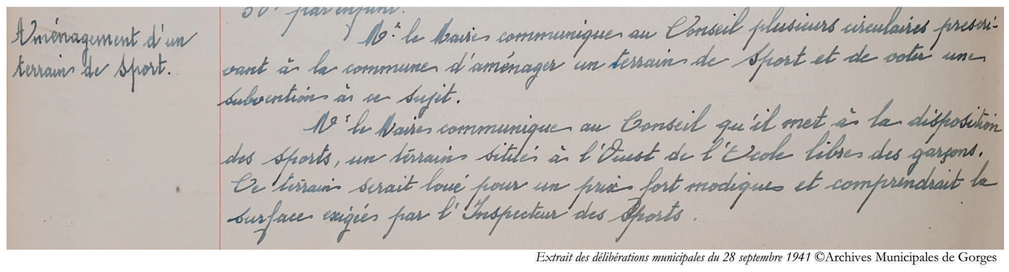
Pratiqué en Grande-Bretagne depuis le milieu du 19e siècle, le football se diffuse progressivement en France au contact des Britanniques. La Première Guerre mondiale accélère ainsi la popularisation du jeu puisque des matchs de football amicaux sont organisés entre soldats français et anglais. Au sortir de la guerre, le football devient ainsi une pratique populaire.

A Gorges également, le football se popularise. C'est à l'école privée Pie X (où sont scolarisés presque tous les garçons de la commune) que s'organisent les premiers matchs entre écoliers dans les années 1930. Passionnés par ce nouveau jeu, les élèves enfourchent leurs bicyclettes à la sortie de l'école pour aller affronter les bandes des autres communes. Ces matchs "sauvages" ont lieu dans les **prés** de Gorges, notamment à la Batardière.

Constatant la demande, le patronage de l'Élan de Gorges ouvre finalement une section football en 1939. Ce sont les abbés qui dirigent l'activité, aidés dans l'organisation sportive par un réfugié des bombardements nazairiens : Hervé Dauce, déjà secrétaire d'un club à Saint-Nazaire.




Extrait des délibérations municipales du 9 novembre 1941 ©Archives Municipales de Gorges


Extrait des délibérations municipales du 28 septembre 1941 ©Archives Municipales de Gorges

LE PREMIER TERRAIN DES SPORTS DE GORGES

Considérant la popularité grandissante des sports, la préfecture adresse une circulaire au maire de Gorges en 1941 pour lui demander de créer un terrain des sports dans la commune.

Joseph Maujouan du Gasset (maire de 1908 à 1953) va ainsi prêter un de ses terrains à l'ouest de l'école privée Pie X.

Les champs qui bordent ce nouveau terrain permettent notamment aux écoliers d'en profiter pour disputer des matchs de football à la récréation.

Pour réaliser les aménagements, l'État accorde à la commune une subvention de 31 260 anciens francs (soit environ 11 000€).

...AU STADE

A la création du club, les abbés décident d'organiser le jeu en deux équipes : l'équipe A (équipe fanion) et l'équipe B (équipe réserve). Les joueurs y sont répartis par niveaux, l'âge compte peu (il faut seulement avoir plus de 14 ans).

La section football de l'Élan de Gorges joue alors dans le championnat des patronages (ou "patros"). L'équipe reste à un niveau amateur : il n'y a pas d'entraineur, ni d'entrainement régulier. Les joueurs évoluent dans les prés aux alentours de Gorges, même lorsqu'ils accueillent les communes adverses. C'est seulement une dizaine d'années plus tard que l'Élan va évoluer sur un vrai **stade** de football.

C'est l'abbé Gascoin, arrivé à Gorges en 1946, qui lance l'idée de la construction du premier stade de football. Il sera réalisé à l'emplacement de l'ancien terrain des sports : juste à côté de l'école Pie X. Un devis est demandé au paysagiste clissonnais Robert Riscles : le coût de la construction est annoncé pour 1 500 000 anciens francs (environ 60 000€), un prix impossible à payer pour l'Élan. On cherche alors des subventions : sans succès.

C'est donc finalement les bénévoles qui décident de construire eux-mêmes le stade. Les agriculteurs nivellent la terre avec de lourdes « traînes en bois » tirées par leurs bœufs et chevaux. Pendant un an, avec le concours des abbés, les équipes de bénévoles ont travaillé plus de 400 heures. Le stade est finalement inauguré en 1950. Il comprend un terrain de football stabilisé ainsi qu'une piste d'athlétisme prévue pour l'équipe de cross de l'Élan de Gorges. L'ensemble prend le nom de "Stade Maujouan du Gasset" en hommage au propriétaire du terrain.

L'Avenir de l'Ouest du 10 octobre 1946 ©AD44

CHEZ LES « SANS GRADE »

Une belle victoire de l'« Elan », de Gorges

Une fois de plus, l'équipe junior de l'Elan a surpris agréablement les spectateurs, en infligeant, dimanche dernier, une sévère défaite à l'équipe junior de l'Etoile de Clisson.

Dès le début de la partie, Gorges attaqua et, bouleversant le dispositif adverse, marqua ses premiers buts. Puis le jeu s'équilibra et, lentement. Clisson réussit à endiguer les descentes rapides des avants gorgeois un peu fatigués par les premiers efforts.

En fin de jeu, les résultats s'établissaient ainsi : Gorges 6, Clisson 2.

L'Avenir de l'Ouest du 15 octobre 1947 ©AD44

ETOILE (1 B) BAT ELAN DE GORGES 7 à 3

Match comptant pour le championnat des Patros, qui vit la nette supériorité des visiteurs s'affirmer à tous les instants. A Gorges, deux éléments d'attaque sont très dangereux : les ailiers ; mais, marqués étroitement, ils ne purent s'extérioriser. Les réserves clissonnaises seront dangereuses pour les meilleurs cette année. Deux belles équipes premières à Clisson ; juste récompense d'un travail de formation des jeunes, commencé depuis 7 ans, et qui porte aujourd'hui ses fruits.



1939, *L'équipe B de l'Elan de Gorges* ©Collection privée



1939, *L'équipe A de l'Elan de Gorges* ©Collection privée



LE SPORT GORGEOIS
PLEIN AIR

1942
1980

DANS LA NATURE

Avec un vaste territoire (1600 hectares) et des paysages variés, la commune de Gorges est idéale pour pratiquer des sports de plein air. On voit ainsi se développer dès le début du 20e siècle des activités sportives **dans la nature.**

C'est notamment la pêche sportive qui se développe à Gorges, quelques décennies après son apparition en France au milieu du 19e siècle. La pratique est popularisée grâce aux fêtes communales qui proposent des concours très appréciés des habitants.

Bien que considérée comme un loisir, la pêche sportive s'intéresse progressivement à des questions plus politiques. En effet, à force d'être au contact de la nature, les pêcheurs deviennent de véritables défenseurs des questions environnementales, conscients du risque de pollution des cours d'eau par l'activité industrielle.

Des associations de pêcheurs sont donc créées partout en France, pour lutter contre la pollution des rives et le dépeuplement des poissons. Elles prennent soin des fleuves et alertent les autorités locales sur ces questions. A Gorges, le premier club de pêche sportive a été fondé dans ce sens. Le "Gardon Gorgeois" avait en effet pour vocation de "*réprimer le braconnage et contrôler l'alevinage*" dans la Sèvre. Fondé en 1942, son activité s'est toutefois diversifiée aujourd'hui.

A côté de la pêche sportive, on organise également la chasse à Gorges. Deux associations se partagent les rives de la Sèvre : la Saint-Hubert pour la rive gauche (créée en 1947) et la Défensive pour la rive droite (créée en 1950).



1979, *La pêche au Liveau* ©AD44

GORGES

CONCOURS DE PECHE

Le Gardon Gorgeois rappelle qu'il organise, le dimanche 1er août son grand concours de pêche régional ouvert à tous les pêcheurs munis d'une carte de pêche portant le timbre piscicole 1948. Ce concours est doté de plus de 15.000 francs de prix dont 2.000 fr. au 1er, 1.500 fr. 800 fr. 600 fr., 500 fr., 300 fr., 200 fr., 10 prix de 100 fr. et 10 prix de 50 francs, ainsi que de nombreux lots en nature tel que : réveil-matin, rôtis de bœuf, saucissons de porc, bouteilles de spiritueux et de muscadet Sèvre-et-Maine, etc...

Les engagements (40 fr.) sont reçus dès maintenant, chez le trésorier, Louis Droneau, et chez M. Caillaud, Tabac à Gorges, jusqu'au samedi soir 31 juillet, à 18 heures.

Le rassemblement de tous les pêcheurs se fera le dimanche 1er août, à 8 h., place de l'Eglise, pour la remise des fiches et des numéros et pour le défilé obligatoire vers le lieu de pêche. Le concours durera deux heures, de 9 à 11 heures.

Toutes les sociétés de la région y sont cordialement invitées.

17 juillet 1948, journal *L'avenir de l'Ouest* ©AD44

DANS LES CAFÉS

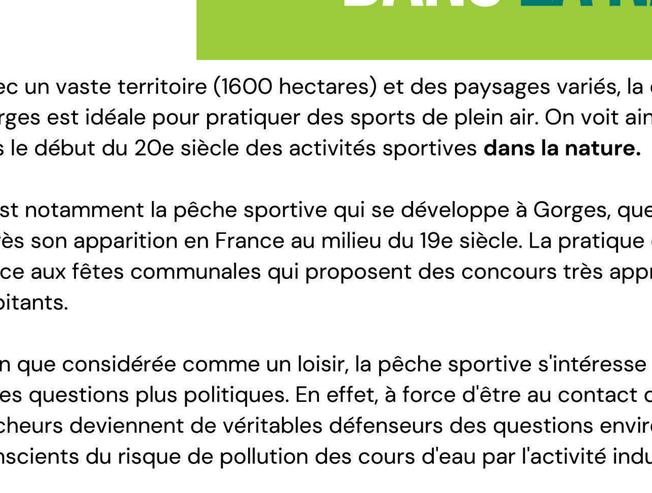
Ces sports de plein air sont liés à la vie des **cafés** de Gorges. Ces derniers deviennent des points de rencontre au milieu du 20e siècle. Ils organisent des concours sportifs et accueillent parfois le siège social d'associations sportives de plein air.

C'était notamment le cas d'un café à Angreviers nommé "au rendez-vous des pêcheurs". Très populaire dans les années 1950, cet établissement tenu par la famille Baudy accueillait le siège de l'association de chasse "la Défensive". La Sèvre en contrebas du café amenait également de nombreux pêcheurs dans l'établissement. Cet ensemble faisait du "café Baudy" un lieu central pour les amateurs de sports plein air.

Les cafés de Gorges possédaient également des terrains pour jouer à la Boule du Vignoble Nantais. On en trouvait au Liveau, mais également à Angreviers devant le café des Baudy qui comportait 4 pistes. Ce jeu convivial très apprécié contribuait à l'ambiance du lieu. Ces terrains ont disparu, en même temps que les cafés qui les accueillaient.

Toutefois, ce jeu traditionnel est encore pratiqué de nos jours dans d'autres conditions. Le but est de rapprocher des boules en bois le plus près possible du "petit" en utilisant, au besoin, la bordure du terrain, ce qui provoque une réaction similaire au jeu de billard. Le jeu traditionnel de la Boule du Vignoble Nantais sur terrain plat constitue une partie du patrimoine de la région, et il a même été reconnu comme faisant part du Patrimoine Culturel Immatériel de la France en 2012.

Patrimoine Culturel Immatériel en France
connaître, pratiquer, transmettre

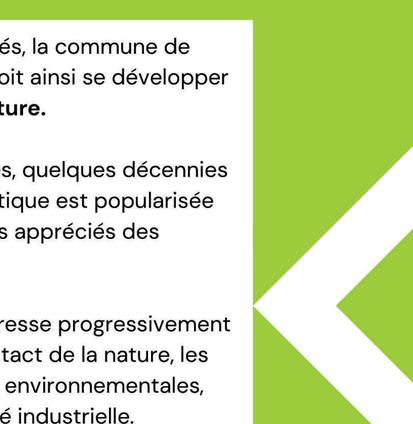


Les joueurs de boules du café Baudy ©Collection privée

L'EQUIPE VINET-PAYARD REMPORTE LA 1re PLACE AU CONCOURS DE BOULES CHEZ ABUDY A ANGREVIERS

Dimanche après-midi, par une belle journée ensoleillée sur les bords de la Sèvre, une foule se pressait pour participer et assister au Concours de Boules organisé par Mme Veuve Baudy et M. et Mme Baudy. 28 équipes se firent inscrire réunissant 56 concurrents. Dès le premier tour, 13 équipes furent éliminées. Parfaitement organisé de concours se déroula dans une parfaite ambiance de camaraderie sportive.

3 mai 1952, *L'Echo de l'Ouest* ©AD44



1956, *Les jeux de boules du café Baudy à Angreviers* ©IGN



Vers 1940-50, *L'équipe de football de l'Elan* ©Collection privée



1947, *L'équipe B de l'Elan* ©Archives Municipales de Gorges



Gorges

VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE

PAYS DU Vignoble nantais

L'ÉLAN DE GORGES
STRUCTURATION ET OUVERTURE

1952
1970



Vers 1965, *L'équipe de l'Élan* ©Collection privée



GORGES. — Aïe, aïe, aïe ! ça doit aller mal pour les buts gorgeois. Le président, M. Jean Aubron, court sur la touche... en se grattant la tête !

1960, *Jean Aubron* ©Collection privée

1960, JEAN AUBRON, PRÉSIDENT HISTORIQUE DE L'ÉLAN DE GORGES

Dans la seconde moitié du 20e siècle, Jean Aubron s'est imposé comme une figure incontournable du sport à Gorges. Encore aujourd'hui, il détient le record de la plus longue présidence de la section football de l'Élan avec 20 ans de mandat (1954-1974).

Propriétaire de la carrière et de la société de travaux publics Aubron-Méchineau, Jean Aubron a également beaucoup facilité l'amélioration des infrastructures de l'Élan de Gorges.

STRUCTURATION ET OUVERTURE

Après une trentaine d'années de direction de l'Élan de Gorges par les abbés, un nouveau bureau se constitue en 1952 pour diriger les affaires sportives du patronage. Ce sont des bénévoles qui remplacent le clergé local. Ellie Gaubert devient ainsi le premier président de l'Élan foot, avec Jean Aubron pour vice président. Enfin, en 1957, le clergé gorgeois abandonne définitivement la question sportive. L'Élan de Gorges tourne alors une page, les activités de course à pied et de musique sont progressivement arrêtées, seule la section football survit de l'ancien patronage.

Cette prise en main des affaires de l'Élan de Gorges par des bénévoles change l'esprit de l'association. La section football quitte le championnat de football chrétien, pour rejoindre en 1952 le championnat de la Fédération Française de Football. Les exigences imposées par cette nouvelle compétition permettent de structurer l'association. Ainsi, pour la première fois, on recrute des entraineurs pour les joueurs. Parmi eux, Louis Hervouet. Cet entraineur œuvre de 1958 à 1970 à faire monter l'équipe fanion du club de la quatrième série à la première série du championnat.

En parallèle, les infrastructures de l'Élan de Gorges évoluent avec la construction de nouveaux vestiaires par les bénévoles en 1954, puis en 1968. Les joueurs reçoivent également des maillots uniformes et empruntent même parfois des cars pour rencontrer les équipes adverses. Cette nouvelle **structuration** permet au club de regrouper une quarantaine de joueurs à la fin des années 60, soit 3 équipes. Le club a également un public. L'Élan distribue 70 à 80 cartes de membre honoraire chaque année, et aux matchs assistent souvent plus de 200 spectateurs.

Cette structuration de l'Élan de Gorges, associée au relâchement de la pression religieuse, permettra également une **ouverture** des mentalités dans le milieu sportif. C'est notamment le droit des femmes à pratiquer un sport qui est enfin considéré, après avoir été très mal vu pendant la première moitié du 20e siècle. Bien qu'un panier ait été installé dans les années 1940 au Liveau, et un autre derrière l'école privée des Filles. Si ces installations ont permis à quelques Gorgeoises de jouer au basket, c'était seulement ponctuel. De plus, même passé cette période, le basket est le seul sport "toléré" pour les femmes. Il est hors de question pour elles de faire du football ou du cyclisme dans les années 1960.

Face à cette discrimination et au désœuvrement des jeunes filles, deux mères,Yvette Aubron et Anne Marie Neau, décident de fonder en 1963 une équipe de basket féminine à Gorges. L'activité sportive est organisée avec l'assistance de basketteuses de Vallet qui jouent déjà depuis 10 ans. En 1966, ce groupe sportif est intégré dans l'Élan de Gorges. Les basketteuses évoluent dès 1968 sur un terrain à côté du stade Maujouan du Gasset.

Malgré le succès de l'entreprise qui réuni une trentaine de jeunes femmes dès sa création, l'association a des moyens modestes. Il va falloir attendre la construction du complexe de la Margerie dans les années 80 pour que les basketteuses de l'Élan puissent enfin jouer dans une salle adaptée au niveau de compétition élevé auquel elles prétendent rapidement.



Vers 1940, *Les premières basketteuses de Gorges* ©Collection privée



1966, *Équipe de l'Élan de Gorges* ©Collection privée



Vers 1960, *Équipe de football de l'Élan de Gorges sur le terrain de football détrempé* ©Collection privée



Gorges

VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE

PAYS DU Vignoble nalltais

FÊTE ET SPORT À GORGES

1907
2023

Vers 1970, *Course cycliste à Gorges* ©Collection privée





Course communale de Bicyclettes

1er prix, Chronomètre simili or, offert par la Maison Peugeot, représentée par M. Durand de Nantes
2e prix, 10 francs ; 3e prix, 1 corne avertisseur offerte par MM. Bayeux de Cugand. *Droit d'entrée : 0 fr. 75.*

à 4 heures

Course intercantonale de Bicyclettes

Ouverte à tous les coureurs, sauf professionnels

1er prix, 20 fr. ; 2e prix, 10 fr. ; 3e prix, 5 fr.
Droit d'entrée : 1 franc.

1910, *Programme des courses cyclistes de la fête de Gorges* ©Archives Municipales de Gorges



1953, *Roger Provost, vainqueur à Gorges* ©Fonds d'archives Claude Chatelier

DE LA FÊTE AU SPORT

Au début du 20e siècle, on crée à Gorges un comité chargé de l'organisation des fêtes communales. Il est composé d'amis, de figures locales et de quelques élus municipaux. Dans ces fêtes, outre les bals et spectacles, il est courant de placer des concours sportifs au centre des réjouissances : courses cyclistes, concours de pêche, concours de tir... Si ces activités sont pensées comme des jeux entre les habitants, elles nous montrent que **la fête peut alors amener au sport**. Pourtant, le patronage de l'Élan de Gorges qui domine la sphère sportive "institutionnelle" de la commune, n'a rien à voir avec ces évènements.

Cela n'empêche pas le Comité des fêtes de Gorges d'organiser de grandes courses cyclistes dans la commune. Si ces épreuves sont amateures au départ, elles deviennent professionnelles dès les années 1930 sous la tutelle des grands clubs cyclistes nantais. C'est notamment la Pédale Nantaise qui s'associe avec le Comité des fêtes. Ainsi, les courses cyclistes de Gorges deviennent de véritables rendez-vous aux noms reconnus dans la région : "le Prix de Gorges", le "Nantes-Gorges", le "Prix du Printemps"... Ces épreuves prennent souvent place dans un week-end festif, accompagnées d'une fête foraine et d'un bal populaire.

Réputées difficiles, les courses cyclistes de Gorges amènent des centaines de coureurs chaque année dans la commune. Au vu de l'ampleur que prennent les évènements, le Comité des fêtes de Gorges devient "l'Amicale Cycliste Gorgeoise" en 1974. Dix ans plus tard, un article de presse fait le bilan : entre 1974 et 1984, l'Amicale a organisé 36 courses, qui ont vu passer 2039 coureurs à Gorges.

DU SPORT À LA FÊTE

Si auparavant la fête amenait au sport, dans la seconde moitié du 20e siècle, grâce à un vivier de bénévoles de plus en plus nombreux, on voit émerger **des fêtes autour du sport**, et plus largement toute une vie sociale. L'Élan de Gorges, plus grande structure sportive de la commune, organise de nombreux évènements ayant pour but premier de se réunir : le tournoi de sixte, la soirée du Réveillon, les bals de la section basket... Des évènements qui mobilisent une centaine de bénévoles.

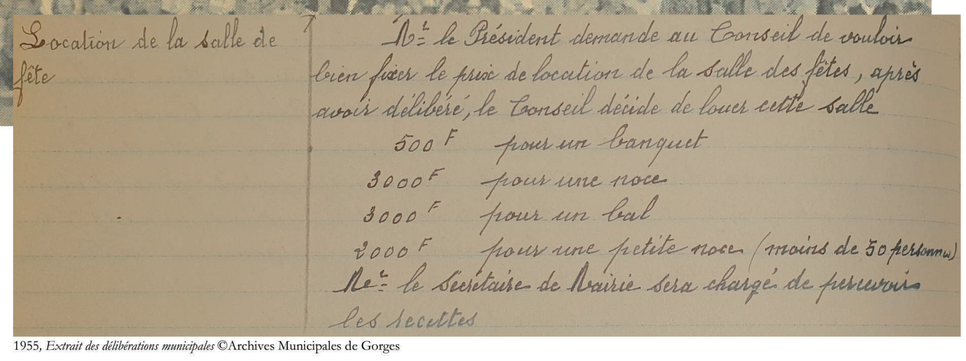
C'est en partie grâce à cet esprit de bénévolat de plus en plus présent que se développe cette nouvelle manière de vivre le sport. Les Gorgeois sont en effet devenus nombreux (1000 nouveaux habitants sont arrivés à Gorges entre 1950 et 1980). Il y a donc plus de gens prêts à s'investir dans la vie associative sportive.

De plus, ces évènements sont une bonne source de revenus pour les associations, ce qui permet de financer l'activité sportive. Il faut dire que certaines manifestations rencontrent un vif succès. Le tournoi de sixte de l'Élan foot (créé en 1957) a pu parfois accueillir près d'une centaine d'équipes venues de toute la région.

L'organisation de ces fêtes par les associations sportives est aidée par l'évolution des infrastructures municipales. On pense à l'ouverture d'une salle des fêtes dans l'ancienne mairie (actuelle salle du Cep), puis à la réalisation du complexe de la Margerie dans les années 1980.



1990, *Les bénévoles de l'Élan de Gorges* ©Collection privée



Location de la salle de fête

N.-B. le Président demande au Conseil de vouloir bien fixer le prix de location de la salle des fêtes, après avoir délibéré, le Conseil décide de louer cette salle

500 F pour un banquet
3000 F pour une noce
3000 F pour un bal
2000 F pour une petite noce (moins de 50 personnes)

N.-B. le Secrétaire de Mairie sera chargé de percevoir les recettes

1955, *Extrait des délibérations municipales* ©Archives Municipales de Gorges



Vers 1980, *Équipe de basket de l'Élan* ©Collection privée



1984, *Équipe de jeunes footballeurs de l'Élan* ©Collection privée



Gorges

VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE

PAYS DU Vignoble nalltais

LE SPORT CHANGE D'ÉCHELLE

1977

1991



Vers 1985, *Prospectus de l'Élan de Gorges* ©Collection privée

PROSPECTUS DE L'ÉLAN POUR LES NOUVEAUX GORGEOIS

L'existence de ce prospectus témoigne de la dynamique démographique de Gorges. Les chiffres sont en effet évocateurs :

1901 : 1635 habitants

1901 - 1968 : + 50 habitants

1968 - 1990 : + 1000 habitants

1990 - 2006 : + 1000 habitants

2006 - 2015 : + 1000 habitants

2020 : 4950 habitants

LE SPORT POUR TOUS

Depuis les années 1970, la population de Gorges est en hausse constante. Ces nouveaux habitants sont alors plutôt jeunes : ils souhaitent faire du sport, un loisir à la mode. Mais seules des activités de football et de basket sont proposées à Gorges depuis l'implosion du patronage de l'Élan.

Des habitants vont donc prendre l'initiative d'étendre le champ des sports proposés. Pour ce faire, ils sont plusieurs à démarrer de nouvelles activités au sein de l'Élan de Gorges. S'y rattacher est justifié par un choix pratique : l'association possède déjà du matériel, une expertise, une assurance, un groupe de bénévoles...

Ainsi, on voit apparaître plusieurs sections au sein de l'Élan de Gorges : la section tennis de table en 1977, la section danse en 1981, la section gymnastique en 1982, la section tennis en 1985, ainsi que la section échecs en 1986.

Cette émulation fait désormais de l'Élan de Gorges une grande association qui propose des sports **pour tous**. Pour encadrer ce nouveau fonctionnement, les statuts de l'Élan sont remaniés en 1982. Désormais, en plus de l'équipe qui organise chaque section sportive, un président général de l'Élan de Gorges sera élu pour coordonner la vie de toutes les sections.

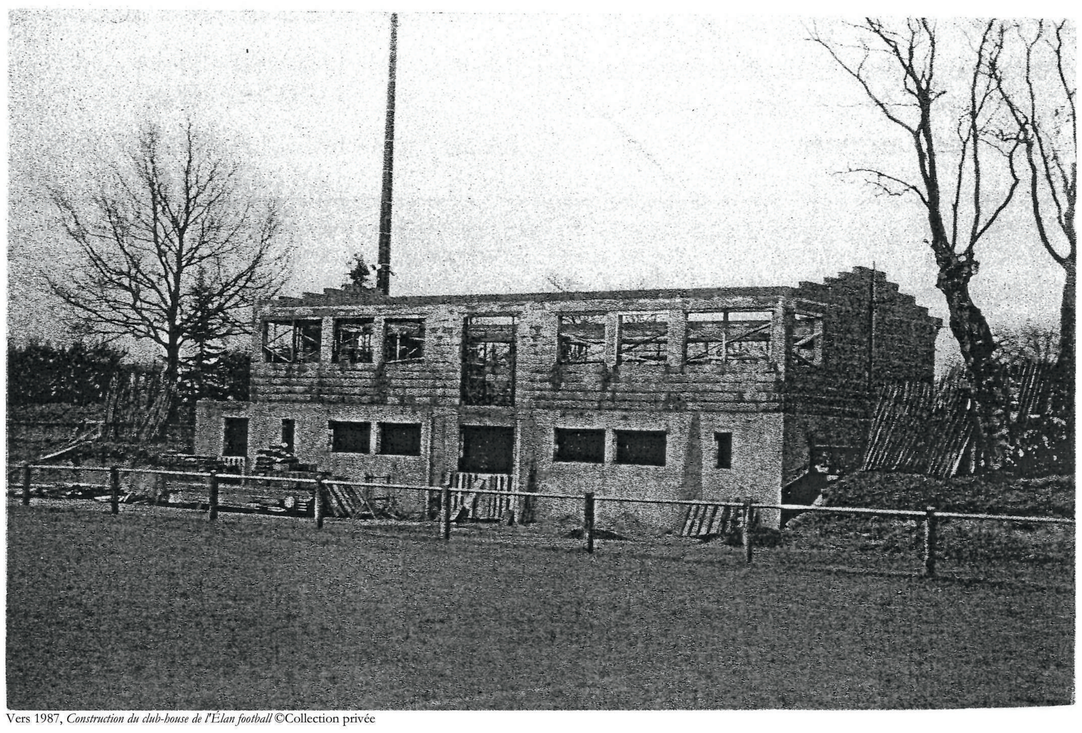
LE SPORT PARTOUT

Avec la hausse de la population gorgeoise, le nombre de sportifs augmente considérablement. La section football de l'Élan voit par exemple ses licenciés doubler entre 1970 et 1990.

Pour faire face aux besoins croissants des sportifs, de nouvelles infrastructures sont construites sur la commune. On réalise d'abord un deuxième terrain de football en herbe, ouvert en 1976. Puis vient l'important projet du Complexe de la Margerie, achevé en 1986. Cette salle omnisports accueille une salle de basket, une salle de danse et un espace pour pratiquer le tennis de table.

Si c'est la ville de Gorges qui permet la réalisation de ces nouvelles infrastructures, ce sont également les membres des associations sportives qui participent à implanter **le sport partout**. On pense notamment à la construction du nouveau club-house de l'Élan football. Un ensemble de vestiaires modernes, surplombés d'une salle de réunion de 110m2. Si c'est la commune qui fournit les matériaux, ce sont 160 bénévoles qui vont mener le chantier pendant 50 samedis consécutifs. Ce bâtiment qui surplombe le nouveau terrain de football est inauguré en 1988.

Avec ces nouveaux équipements et ce regain sportif et bénévole, **le sport à Gorges change d'échelle**. Cela se ressent dans les compétitions également : l'équipe fanion de l'Élan football passe en Promotion d'Honneur en 1981 et les basketteuses gorgeoises atteignent le niveau régional en 1993.



Vers 1987, *Construction du club-house de l'Élan football* ©Collection privée



1997, *Gala de l'école de danse Arabesque* ©Collection privée



1988, *L'équipe victorieuses du challenge 44* ©Collection privée



LE SPORT MODERNE

1990
2023

MUTATIONS

Au tournant des années 1990, le sport a été largement redéfini. Si c'était auparavant un moyen de poursuivre une performance ou de structurer un collectif, le sport peut maintenant aider au bien-être, à la santé : être un loisir individuel. Cette définition plus large a permis d'étendre le nombre de sportifs : au tournant du 21e siècle, 36 millions de français font du sport.

Ce changement a notamment été rendu possible par certains acquis sociaux qui permettent aux Français de se dégager du temps pour les loisirs et pour l'engagement bénévole : la 5ème semaine de congés payés en 1981, les 35 heures en 2000. De plus, le budget consacré au sport par les ménages ne cesse d'augmenter.

Ces nouvelles raisons de faire du sport se relient à de nouvelles catégories sportives : les sports à sensation, les sports de glisse, les sports de bien-être, les sports en milieu urbain... Ce sont notamment les médias qui diffusent les nouvelles tendances sportives. Très impliqués dans le sport depuis les années 1980, ils créent parfois la mode, notamment en important des pratiques sportives des États-Unis.

A Gorges, on voit ainsi apparaitre une vague de nouveaux sports, conséquence de toutes ces **mutations**. Les arts martiaux avec le judo dès 1991, les sports de précisions avec le tir à l'arc dès 1996 et les fléchettes dès 2001, les sports de bien-être avec le yoga dès 2003, les sports mécaniques avec le motocross dès 2002 et le VTT la même année.



2004, *Le club de motocross BALADenMUS en sortie pour le Téléthon* ©Archives Municipales de Gorges

ET MODERNITÉ

Mais les mutations ne concernent pas que les nouvelles activités : c'est l'ensemble des sports pratiqués à Gorges qui évoluent au 21e siècle. Parmi ces changements, l'arrivée des outils informatiques modifie l'expérience associative. Quelques associations sportives gorgeoises vont ainsi créer un blog ou publier des petits journaux comme *Au cœur de l'Élan* pour le club de foot.

La commune suit cette vague de renouveau en actualisant ses équipements sportifs à la demande : construction d'un court de tennis en 1990, ouverture d'un terrain de motocross sur le site des Mortiers en 1991, rénovation des vestiaires du stade Maujouan du Gasset en 2008 et enfin, construction d'un terrain de football synthétique en 2011, plus adapté aux nombreux entrainements des 250 licenciés du club.

Avec de plus en plus d'associations en activité, la commune fait également construire l'espace A.G.O.R.A. (espace des Associations GORgeoises et de l'Animation) en 2003 pour pouvoir les accueillir dans de meilleures conditions. Le bâtiment de 528m2 comprend notamment un dojo pour pratiquer les arts martiaux.

Au 21e siècle, le sport à Gorges est donc pleinement entré dans la **modernité**. S'il garde toujours des liens avec son histoire centenaire, il a pu s'enrichir au fil du siècle des dynamiques apportées par les nouveaux Gorgeois. Une histoire ininterrompue, du patronage à la vie associative.



2003, *Travaux de construction de l'espace AGORA, le nouveau bâtiment prend place dans l'ancienne école Pie X* ©Archives Municipales de Gorges



2011, *Travaux de construction du terrain de football synthétique de Gorges* ©Archives Municipales de Gorges



2003, *Gala de l'école de danse Arabesque* ©Collection privée



2011, *Les seniors A de l'Élan de Gorges* ©Collection privée



"L'Histoire du Sport à Gorges, du patronage à la vie associative", 2023

Avec le soutien de la commune de Gorges et du Pays du Vignoble Nantais

Commissariat général : Clément AUBERT